

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues, Passion* *

N° 5 ** Mai 2000

EDITORIAL.

Un éditorial est presque toujours un moment de réflexion ou d'humeur.

Celui la ne déroge pas la règle.

Vous allez vite le constater, il a fallu gratter les fonds de tiroirs pour faire 4 pages.

Quand je dis «fonds de tiroir», c'est un peu péjoratif pour les rédacteurs, particulièrement pour un car il ne s'agit rien de moins que de Léon Nikolaëvitch, plus connu sous son nom de plume : Léon Tolstoï.

Si tout le monde n'a pas lu, tout le monde a entendu parler de «Guerre et Paix», «Anna Karenine» ou «la sonate à Kreutzer» mais peut-être ne savez-vous pas que ce grand écrivain, idole de la jeunesse russe de la fin du XIXème siècle, avait écrit quelques lignes où il parle d'une tortue.

«Une fois, j'étais à la chasse avec Milton. Arrivé près de la forêt, il se mit à quêter, la queue tendue, les oreilles retroussées, les narines frémissantes. Devant lui cheminait une petite tortue de la grosseur d'un bonnet. La tête nue, d'un gris foncé, emmanchée d'un long cou, s'effilait. Elle se mouvait en écartant largement des pattes nues comme la tête, et une carapace lui couvrait le dos.

Quand elle aperçut le chien, elle rentra sa tête et ses pieds et s'aplatit dans l'herbe, de manière à ne présenter que sa carapace. Milton la saisit et se mit à la mordre ; mais ses dents ne purent l'entamer, car la carapace qui protège le dos de la tortue se continue sous le ventre, laissant seulement, par-devant, par

derrière et sur les cotés, des trous où passent la tête, les pattes et la queue.

J'arrachais la tortue à Milton, et j'examinais les dessins de son dos, et de sa carapace, et sa manière de s'y cacher. Lorsque, la tenant à deux mains, on regarde par les trous de la carapace, on voit dans l'intérieur, comme dans une cave, quelque chose de noir et de vivant.»

L. Tolstoï. (Souvenirs)

Voilà, in extenso ce petit texte. Je n'en ai rien changé, pas même une virgule.

Malgré tout son talent, par ailleurs reconnu, avouez que ce n'est pas bien terrible, voire assez puéril.

Alors pas de complexe, lancez-vous.

Nous attendons vos écrits.

Bernard

Et tout de suite, un bon exemple !

Un monstre à casquette

En vacances dans un chalet situé dans les bois de NOZIERES, un ami hollandais venu rendre visite à mon père par un chaud après-midi d'août, lui raconta son étrange rencontre. En effet, il avait croisé sur le chemin un animal bizarre avec une petite tête, quatre petites pattes et qui surtout, se déplaçait sous une casquette à carreaux !!

Mon père éclata de rire et après avoir pensé que notre ami aurait bien fait, par cette canicule d'en mettre une casquette, il le suivit dans le bois afin d'élucider ce mystère.

A l'endroit indiqué, il découvrit une superbe tortue d'au moins 25 centimètres, recouverte de fourmis rouges et qui dégageait une odeur pestilentielle. Après l'avoir débarrassé de ces parasites, mon père la ramena chez lui et s'empressa de me téléphoner pour me demander conseil.

D'après la description, je pensais que l'on avait affaire à un beau mâle de *Graeca iberica* ayant souffert de déshydratation. Je conseillais à mon père de le baigner dans de l'eau salée, de lui nettoyer les yeux à l'Ocryl, de penser ses plaies au Mercryl et d'essayer de l'alimenter, ce qui fut fait.

Dès mon retour de vacances, je récupérais l'animal qui ne mangeait toujours pas. A force de patience et de quelques caresses sur la tête, je me suis aperçue qu'il ne prenait la nourriture que si elle était donnée à la main. Après quelques temps d'adaptation, il arpentait son territoire de long en large, faisant même quelques incursions dans la maison car il monte très bien les marches.

Nous l'avons baptisé « Zébulon » et présenté quelques copines *Graeca graeca*, Perle et Coquette. Depuis il coule des jours heureux au milieu des son harem et nous verrons bien si au printemps Zébulon sortira en pleine forme de dessous sa casquette !

Nicole

Information d'Europe et d'ailleurs

Jean Bertold ORSINI nous a transmis la traduction d'un petit article paru fin novembre 1999 dans la presse italienne sur le Centre CARAPAX de Massa Marittima. Pour ceux qui ne connaissent pas, il s'agit d'un équivalent de la SOPTOM. Ce centre est dirigé par Donato BALLASINA. Il se trouve à environ 40 kilomètres au sud ouest de SIENNE.

« Les mères tortues choisissent le Carapax.

Plus de mille naissances en 1999 dans le plus important centre européen.

Le centre Carapax de Massa Marittima se place au premier rang en Europe comme nursery pour tortues avec plus de mille sujets nés en 1999.

En regardant les différentes espèces, plus de 700 nouveau-nés sont des *Testudo hermanni hermanni*, la tortue dont l'Italie est l'habitat naturel, tortue priorité numéro 1 du programme Carapax. Suit la tortue palustre européenne, *Emys orbicularis*, avec 100 petits. De nombreuses naissances sont attendues dans les jours prochains. D'autres naîtront au printemps en ayant hiberné dans l'œuf.

En troisième position, on trouve la tortue bordée, *Testudo marginata*, avec 68 juvéniles. Cette espèce vit en Grèce dans le Péloponnèse, en Italie: Toscane, Latium, Sardaigne.

Suit la Tortue grecque, *Testudo graeca graeca*, avec 11 naissances.

Quelques espèces exotiques, non méditerranéennes, se sont reproduites parmi lesquelles les tortues de Floride et de Louisiane.

A signaler, en outre, les naissances de proches parents américains de nos tortues palustres ; la tortue boîte, *Terrapene carolina* et *Emydoidea blandingii*. Cette espèce s'est reproduite pour la première fois à Carapax après des années de tentative. Il s'agit d'un cas unique en Europe pour cette espèce.

Dans l'incubateur du centre, on attend pour le moment la naissance de deux raretés, la tortue amazonienne à pattes rouges, *Chelonoïdis carbonaria* et la geochelone du Sahel, *Geochelone sulcata*.

Ca fait très pub dans le genre « Venez nous voir, on est les meilleurs », mais ils font parler d'eux et des tortues et c'est bien là l'essentiel.

INTERNET et TORTUES

Bien que tout le monde n'ait pas accès à Internet et ne « surfe pas sur la toile » pour parler internaute, je vous signale quelques adresses si l'envie vous prenait d'aller voir ce qui s'y passe côté tortues.

<http://www.tortues.com>

C'est le nouveau site de la SOPTOM.

Pas encore au point, il est très publicitaire. Pas vraiment intéressant pour le moment.

<http://www.Acupulatta.com>

Comme son nom l'indique, c'est le site de l'association A Cupulatta. En plus du côté publicité pour les visites, il comprend un fichier plutôt bien fait des différentes espèces présentes dans le parc.

Il y a quelques erreurs, notamment dans les renvois et quelques photos ne correspondent pas au texte.

Ce fichier est très facile d'accès, soit par icône (image réduite de chaque tortue), soit par liste des noms des animaux avec 3 possibilités, nom français, nom anglais et nom scientifique. A voir.

<http://perso.wanadoo.fr/vallée.des.tortues>

Totalement publicitaire, sans intérêt.

Le coin du Chéloniophile fou.

Réponses à l'énigme du N° 4

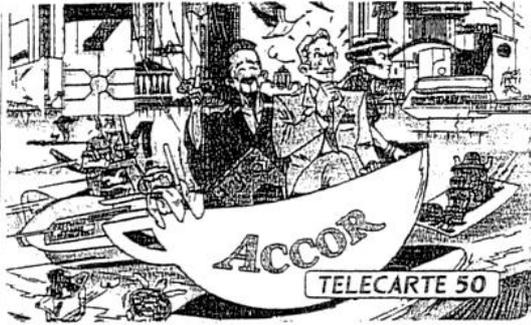
Il s'agit bien entendu de l'*Emys tigris*.

Nouvelle énigme : Quelle tortue aquatique peut servir en liturgie et pour assaisonner ?

Réponse au prochain numéro.

Dans un précédent numéro, je vous avais signalé l'émission par «Success call», d'une télé-carte Pré-payée ornée d'une tortue.

Suite à plusieurs demandes, je reprends la rubrique pour vous présenter les autres télé-cartes françaises.



La première date d'octobre 1990. C'est le groupe ACCOR qui en a assuré la distribution. Le visuel reprend un dessin de la bande dessinée «Méthylène ne répond plus» qui n'est pas un chef d'œuvre du genre. Vous trouverez la tortue sous la queue de la tasse volante. Cette télé-carte, tirée à 1600 exemplaires est presque introuvable actuellement sauf à un prix prohibitif (+ de 1000 francs)

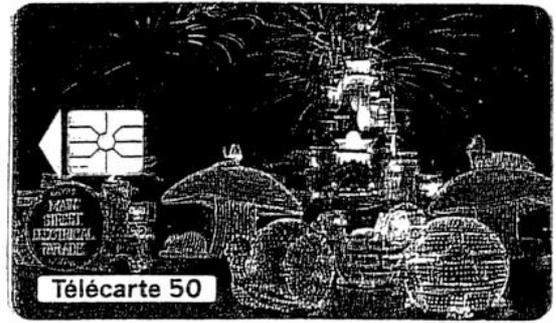


La seconde n'a pas tardée puisqu'elle a été émise en novembre 1990. Elle a été tirée à 1000 exemplaires pour promouvoir l'Ecole Rurale à l'initiative de l'école de SAINT SIGISMOND dans la Haute Savoie. La tortue est située sur la droite devant la jeune fille. Rarement proposée, elle se négocie de 400 à 450 francs.

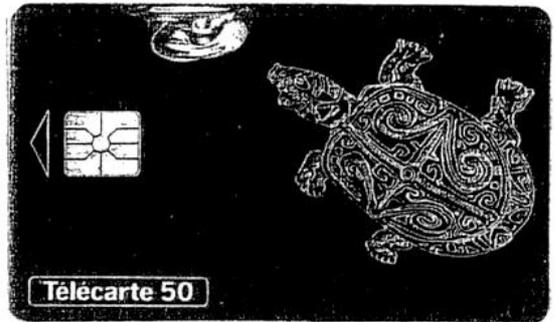


Il faut attendre décembre 1991 et la production des Editions CEF de NICE pour retrouver une tortue. Le verbe «trouver» convient parfaitement bien pour ce visuel signé Ramon, car la tortue, d'une bien belle taille est en partie cachée par le tronc d'arbre à droite

Elle a été tirée à 12000 exemplaires et, un temps, commercialisée par le Bureau National de Vente des Télé-cartes de NANCY. On peut encore la trouver pour 150 à 200 francs.



En août 1993, pour lancer sa nouvelle animation, «la parade électrique sur Main Street», le parc Euro-Disney associé à Philips, a édité cette télé-carte à 6000 exemplaires. Elle est difficile à trouver car il y a beaucoup de collectionneur du thème Disney et un tirage de 6000, c'est bien peu. Comptez de 150 à 200 francs pour vous la procurer.



Juin 1994, l'Arsenal de METZ inaugure sa nouvelle exposition «L'Or des Dieux». A cette occasion, il émet un encart comprenant, sur un dessin d'inspiration inca, un masque d'or dont l'oreille empiète sur une télé-carte noire. Le tirage original comptait 7000 exemplaires. Pour une raison que j'ignore, 1000 exemplaires ont été surchargés d'un bijou représentant une tortue et 1000 autres d'un autre bijou représentant une grenouille. A l'origine l'ensemble encart-télé-carte a été vendu 220 francs. Je n'en ai jamais revu dans une bourse quelconque.



J'ai gardé le meilleur pour la fin. Je viens de découvrir lors d'une brocante la télé-carte ci-dessus. C'est une véritable pièce de musée. Il s'agit d'une carte de démonstration utilisée par Schlumberger Industries dans les années 1982 à 1985 pour faire la

promotion de leur système pour les cabines à carte et les démonstrations à d'éventuels clients.

Ces télé-cartes étaient tirées entre 100 et 150 exemplaires selon les visuels. Celui-ci représente la « sphère armillaire », sculpture de Chandrasekaran NAGARAJAN qui orne le parc des Nations Unies à GENEVE. Le globe est soutenu par 4 tortues. On en distingue correctement une sur la gauche de la base. C'est naturellement excessivement difficile à trouver et de plus, pas bon marché. De l'ordre de 500 francs.

Les beaux jours arrivent et avec eux, pour les collectionneurs, la période des brocantes et autres vide-greniers. Avec un peu de chance, même si vous ne découvrez pas ces raretés, il existe de très nombreuses télé-cartes décorées de tortues, surtout parmi les productions japonaises mais nombre de pays commencent à avoir des visuels tortues intéressants. A titre d'exemple, voir l'Allemagne, l'Australie, le Brésil, le Canada, les Cayman, les Etats Unis, les Fidji, l'Indonésie, la Malaisie, les Seychelles, le Vénézuéla, les îles Viergesetc...

Bernard

Les publications des autres associations Tortues

Manouria N°5, de décembre 1999, vient enfin de paraître. La revue d'A Cupulatta n'avance plus à la vitesse de la tortue mais plutôt à celle de l'escargot. Le rédacteur en chef, Sébastien Métrailler est suisse, ce qui serait, selon la tradition, une circonstance aggravante mais ses informations sont intéressantes.

Sous la plume de Ghislaine Guyot, un très bon article sur *Gopherus polyphemus*, la tortue fousseuse des Etats Unis. C'est sur elle et une des ses consœurs, *Gopherus agassizii* que l'on a décelé les premières attaques de la rhinite purulente, appelée maintenant UTRD (Upper Track Respiratory Disease). L'article comporte un résumé des connaissances actuelles sur cette maladie.

La responsable serait une bactérie : « *Mycoplasma agassizii* » mais une autre souche vient d'être détectée qui, malheureusement, conduit aux mêmes symptômes et, bien entendu, à la même fatale issue. Ce n'est pas réjouissant.

Autres sujets, la tortue alligator, *Macrolemys temmenckii*, ne serait pas si méchante que ça. Faut voir !, mais de loin !

Un moment difficile dans la vie des tortues, la sortie de l'hibernation.

L'annonce, avec 2 ans de retard, de la naissance à Oviédo en Floride du Chelonian Research Institute dont le « papa », Peter Pritchard est certainement le plus grand spécialiste mondial des chéloniens.

Cet institut possède la plus importante collection systématique de tortues naturalisées : plus de 6000.

Et j'ai gardé le meilleur pour la fin, Serge Castillo a obtenu la 3eme place du concours photo de Chélofolie, l'expo des 3 et 4 octobre 1999 à Bourg Saint Andéols. Bravo !

NdR. A signaler, que notre ex-adhérente Isabelle Grumiaux a décroché le 1 er prix !!

La Tortue N° 49, de février 2000 de la SOPTOM.

Bernard Devaux nous raconte ses pérégrinations soudanaises à la recherche de *Geochelone sulcata*.

C'est intéressant mais c'est surtout un excellent compte-rendu d'un très beau voyage.

On y apprend, entre autres choses, que le prix de vente en Allemagne, aux Etats unis et ailleurs (curieusement, il ne parle pas de la France) varie de 65 à 180\$, soit de 450 francs pour les petites à 1200 francs pour les plus grosses.

C'est très loin des prix pratiqués dans nos régions !

Autre article très documenté et plein de bons conseils sur la manière de photographier les tortues. (Serge, tu peux encore y apprendre quelques trucs pour le prochain concours photos !)

Un point avec Arnaud Greth, Directeur Scientifique d'un WWF en pleine mutation.

La protection des tortues marines en Grèce où la petite population de *Caretta caretta* qui vient pondre depuis l'origine sur les plages de l'île de Zakynthos, est menacée par l'industrie touristique « pieds dans l'eau ». Une photo est particulièrement éloquente, les chaises longues sont installées au matin sur les traces d'arrivée ou de retour à la mer des femelles venues pondre pendant la nuit. Naturellement les nids sont situés plus haut sur la plage à la merci de tout gratteur de sable.

Autre gros article, « The Terrible Turtle Trade », traduction d'un texte du journaliste américain Ted Williams, sur le commerce des tortues. Edifiant !

Et pour finir, des infos dont plus de la moitié concernent les trafics en tous genres, une mise en garde contre des tiques extrêmement dangereuses portées par des *Geochelone sulcata* et *Geochelone pardalis*. Il paraît, pour d'éventuels acheteurs, de traiter ces deux espèces contre ces insectes.

Bonnes lectures à tous. Ces deux revues sont à la bibliothèque de l'association.

Ont participé à ce bulletin :

Nicole MARMUGI – Georges LINE – Jean Bertold ORSINI – Bernard BOUSSAC et en Guest Star Léon TOLSTOI.